

Christophe André



en 2009... nous allons être guéris du matérialisme

Des raisons d'espérer en 2009 ? Nous étions malades sans le savoir, et nous allons guérir. La maladie matérialiste avait lentement envahi nos sociétés occidentales et contaminé nos esprits, au point qu'il n'était plus possible d'en ignorer les symptômes. Comment définir le matérialisme ? 1) La possession, le pouvoir, le statut social y représentent les valeurs les plus importantes. 2) On valorise au quotidien l'avoir plutôt que l'être, le montrer au lieu du savourer. 3) La consommation est présentée comme une solution à nos problèmes extérieurs et à nos tensions intérieures.

Depuis longtemps, poètes et philosophes nous alertent : « *L'homme a soif de vérité, mais est-ce la source qu'il cherche, ou l'abreuvoir ?* », écrivait Gustave Thibon. Aujourd'hui, l'évidence saute aux yeux : nous sommes devenus obèses de biens, de nourritures ; instables, manquant d'intériorité ; intolérants à l'attente et à la frustration ; de moins en moins capables d'action constructive ; égoïstes et autocentrés.

Des expériences de psychologie montrent comment, si l'on fait baigner des sujets volontaires dans une ambiance d'argent (classer des billets de banque) ou de pouvoir (être un batant), on modifie ensuite de façon notable leurs comportements sociaux. Une véritable pollution des âmes : l'animal social que nous sommes, selon le mot de Montesquieu, est transformé en animal commercial, solitaire, compétitif. Les psychothérapeutes observent chez leurs patients de plus en plus de désarrois liés à la maladie matérialiste. Nombre de sentiments de solitude, d'impuissance, de détresses sont manifestement liés à la pollution qu'elle



Savourer le bonheur du lien et du partage, valoriser l'être plus que l'avoir.

inflige à nos esprits et à sa principale conséquence : la confusion de l'urgent et de l'important. Urgent : travailler plus, gagner plus, tenir les délais, faire ses courses, acheter ce qui nous a été montré, répondre à ses mails... Important : marcher dans la nature, parler aux gens qu'on aime, ne rien faire, se sentir respirer et exister dans la lenteur... Mais aussi : renoncer aux idéaux de dominance et de performance, et savourer le bonheur du lien et du partage. Chercher à s'accomplir plutôt qu'à réussir. À donner plus qu'à amasser. Et comprendre qu'il ne s'agit nullement de sacrifices mais d'intelligence : il s'agit de construire en nous davantage de liberté et de sérénité. Nous deviendrons alors contagieux, de symptômes tels que douceur, dignité, fragilité acceptée et partagée ; bref, une tout autre maladie que la maladie matérialiste. L'humanité, peut-être ? ●

Christophe André est psychiatre et écrivain, auteur de nombreux livres, dont *l'Estime de soi* – coécrit avec François Lelord –, qui l'a fait connaître du grand public. Dernier ouvrage paru : *Imparfaits, libres et heureux* (Odile Jacob).